

Basket-ball : Nationale A1 (22^e journée)**Pitch Cholet-basket - SCM Le Mans
Des apparences trompeuses**

Plus équilibrée qu'il n'y paraît, cette deuxième manche du derby des Pays de la Loire ! A la Meilleraie, le SCM Le Mans se présente en outsider valable. Laurent Buffard et ses joueurs n'en doutent d'ailleurs pas.

CHOLET. - La douloureuse expérience vécue par Cholet-basket au travers d'un parcours marathon en championnat et en coupe d'Europe ne constitue pas une découverte pour Jean-Luc Monschau. Il y a trois ans, à la tête du Mulhouse BC, l'entraîneur alsacien avait vécu pareille aventure. Qualifiée en coupe des coupes 89/90 grâce à sa victoire au tournoi des As du Mans sur Cholet (!), l'équipe mulhousienne avait également payé au coeur de l'hiver un cher tribut aux blessures et aux insuffisances d'effectif. « On avait tourné avec un seul meneur et deux ailiers dans une poule où évoluaient également le Real, le PAOK Salonique et Belgrade. A la mi-décembre, nous étions deuxième du championnat avec 17 victoires et 3 défaites. A la fin de la saison régulière, nous

avons fini cinquième après avoir subi 6 défaites d'affilée entre janvier et février ».

Le seul rappel de ces malheurs mulhousiens pourrait être alarmant pour un CB qui, depuis la reprise, en est à 3 revers concédés en 4 matches de championnat si Jean-Luc Monschau ne tempérait le pessimisme par l'évocation

de la fin de parcours de son équipe d'alors : « On s'était refait une santé physiquement et on avait gagné la belle des quarts de finale à la Moutête devant Orthez pour disputer la demi-finale ». Voici un discours qui devrait remettre du baume au coeur des Choletais s'il n'y avait cette perspective immédiate d'un affrontement avec le SCM Le Mans de Jean-Luc Monschau !

**Adaptation
à l'adversaire**

Il ne faut pas se fier aux précautions oratoires de l'entraîneur sarthois quand il estime que l'occasion sur laquelle a sauté il y a quinze jours Montpellier ne se représentera pas à chacune des sorties de CB devant ses supporters. Avec la finesse d'analyse qui le caractérise, il fonde son raisonnement sur la qualité de la paire d'arrière choletaise, la constance de Kitchen ou le niveau global de haute performance du cinq de base choletais. Il fait même franchement la moue quand il évoque le regain de forme d'un Randy Allen auquel il aurait préféré sans contester la présence de Dawson, plus propre à servir les intérêts de son équipe !

Dans le même temps, Jean-Luc Monschau admet que ses joueurs, dans leur grande majorité, affichent d'excellentes dispositions physiques. Il ne faut pas être grand clerc pour y percevoir comme une volonté de porter le débat sur ce plan. D'autant qu'il considère comme une impérative nécessité le fait de bien rentrer dans le match. « Face à des grosses cylindrées, je n'ai pas une équipe pour imposer ma tactique ; je dois m'adapter à l'adversaire », ce disant, l'entraîneur sarthois dévoile sa pensée sur la manière de prendre en défaut une équipe choletaise qu'il n'a pas trouvée « très fringante contre Kiev ». Rester dans le match, faire douter les Choletais pour tenter de pousser à leur point de rupture des joueurs souvent sollicités ces derniers temps, tel sera l'objectif d'un SCM dont le contrat dans les cinq dernières journées dépendra du résultat de ce soir.

Jean-Luc Monschau a fait ses comptes : pour l'heure son équipe

joue le maintien dans une deuxième partie de tableau où il suffit d'une défaite pour se retrouver relégués, d'un succès pour postuler à la huitième place, la dernière qualificative pour la semaine des As. « Avec trois victoires, le maintien sera acquis. Avec quatre, les As ne seraient pas une utopie. Pour ce faire, il faut réaliser une performance à Cholet ou à Gravelines ».

Cholet aux aguets

Laurent Buffard n'a pas négligé cet aspect de la question. Pourtant, il ne considère pas comme un handicap insurmontable les 95 minutes de match (contre 40 aux Manceaux) accumulées dans la semaine. « La récupération a été bien menée. Vendredi matin à l'entraînement, mes joueurs étaient bien en rythme », affirme l'entraîneur de CB. Il mesure néanmoins le risque couru par son équipe face à une paire Bell-Campbell particulièrement affûtée. Pour la juguler, il attend une participation active des joueurs épargnés par le marathon du début de semaine. G'Baguidi, Evano et Lejeune opérationnels dans un contexte où la qualité des rotations ne manquera pas de peser, cela ne serait pas de trop pour servir les intérêts de CB.

G.TUAL**Echos**

Aller. — Au match aller, CB s'était imposé à la Rotonde 75-68 (39-34 à la pause), après avoir mené de 20 points en début de seconde période.

50 %. — Avec un total de 831 points sur les 1635 inscrits par le SCM depuis le début de la saison, Norris Bell (421 pts) et son compatriote américain Campbell (410 pts) pèsent à eux deux 50,8 % de la marque sarthoise. A Cholet, ce pourcentage se répartit entre trois joueurs, Rigau-deau (361 pts), Allen (338 pts) et Kitchen (232 pts). Leur total représente 54,9 % de la marque choletaise.

Absents. — Van Butsele (CB) et Lesage (SCM), qui avaient disputé le match aller, seront absents ce soir. Le Choletais est en fin de convalescence après avoir été opéré à un genou en décembre, le Sarthois vient de se faire opérer des ligaments d'un genou.



Bell, figure avec Randy Allen parmi les meilleurs scoreurs du championnat

Les équipes

Cholet-basket. — 4 Rigau-deu (1,99m), 5 Evano (2,03m), 6 Bellony (2m), 7 Lejeune (1,96m), 8 Allinei (1,90m), 9 Allen (2,03m), 11 John (1,94m), 12 Kitchen (2,07m), 13 Dolivet (1,92m), 15 G'Baguidi (2,06m). Entraîneur : Laurent Buffard.

SCM Le Mans. — 4 Urie (1,88m), 5 Henry (1,82m), 6 Sylva (1,94m), 7 Collet (1,92m), 9 Bell (1,98m), 10 Raynaud (1,98m), 11 Wilkins (2,10m), 12 Hanquiez (2,07m), 13 Abegg (1,94m), 15 Campbell (2,05m). Entraîneur : Jean-Luc Monschau.

Arbitres. — MM. Danielou et Boulanger.
Match des espoirs à 18h.

CE SOIR 20 h 30 A LA MEILLERAIE

A la recherche du dernier carré avec Cholet - Le Mans



Aux côtés de Curtis Kitchen (de dos), Randy Allen a confirmé son retour vers le haut niveau devant Kiev. (Photo C.R.)

CHOLET. — Battus au terme de deux prolongations à Gravelines il y a huit jours (114-104), les Choletais ne sont plus maîtres de leur destin aujourd'hui. Pour être plus précis, il leur reste cinq rencontres pour tenter de retrouver le dernier carré du championnat. Une place initiale qu'il ne reprendront qu'avec un ultime parcours sans faute, à commencer ce soir, devant Le Mans. A ce sujet, le succès enregistré contre Kiev mardi (100-91), s'il ne changera rien sur le fond, au moins aura-t-il apporté dans la forme un réconfort moral dont les hommes de Laurent Buffard avaient un besoin urgent. Ce dernier ne s'en cache pas : « Kiev nous aura aidés à digérer Gravelines, c'est indiscutable, et empêché de tomber définitivement dans la spirale de la défaite », explique l'entraîneur. Ajoutant malicieux « avec un tir primé d'Antoine qui, cette fois, a compté ! ». Bref, juste ce qu'il fallait avant de réceptionner une formation mancelle qui n'aura rien à perdre dans l'affaire, ce soir à la Meilleraie.

Le tandem Bell-Campbell

« On a tout à craindre des Manceaux, précise Laurent Buffard. D'autant qu'en l'absence de Bertrand Van Butsèle, qui par parenthèse pourrait nous rejoindre d'ici dix à quinze jours, les rotations continueront d'être limitées. Car Le Mans a repris des couleurs en ce mois de janvier, possède deux très bons Amé-

ricains, et des joueurs de champ capables de prendre une partie de la marque à leur compte. C'est, de toute évidence, une équipe à ne pas prendre à la légère ».

Une équipe que Cholet était parvenu à faire plier de justesse à l'aller (68-75) sans pour cela empêcher le duo Bell-Campbell de réaliser sa production habituelle : 45 points, 18 rebonds à eux deux ! Un tandem qui a permis au S.C.M. de glaner déjà trois succès dès la reprise — à Levallois, puis devant Dijon et Villeurbanne — ce qui place aujourd'hui Le Mans avec Montpellier en dixième position, à une longueur d'une entrée possible en play-off.

Certes, ainsi que le souligne l'entraîneur visiteur Jean-Luc Maschau : « Une victoire à Cholet n'entre pas dans nos prévisions et ce n'est pas ici que nous joueront la saison », il n'empêche que l'on connaît trop l'ex-Mulhousien ; ses troupes seront préparées en connaissance de cause pour un possible hold-up. Des troupes qui, à l'instar de Cholet, savent ce que défendre signifie, ce qui promet un beau bras de fer dans la soirée.

Les équipes

CHOLET : 4. Rigaudeau ; 5. Evano ; 6. Bellony ; 7. Lejeune ; 8. Aillneï ; 9. Allen ; 11. John ; 12. Kitchen ; 13. Doolivet ; 15. Gbaguidi.

LE MANS : 4. Urie ; 5. Henry ; 6. Sylva ; 7. Collet ; 8. Lesage ; 9. Bell ; 10. Raynaud ; 11. Wilkins ; 12. Hanquiez ; 15. Campbell.

Avant Cholet - Le Mans (samedi)

Des Sarthois décontractés

Un nouveau président, des querelles intestines à n'en plus finir sur fonds de crise financière, la saison du SCM Le Mans a été particulièrement agitée en coulisses. Fort heureusement sur le terrain, les Manceaux sont en passe d'arracher leur maintien.

LE MANS. - Depuis le 14 janvier dernier, Jean-Noël Genot préside aux destinées du club sarthois. Une élection qui marque (on peut l'espérer) la fin d'une période trouble qui connut son point d'orgue fin novembre avec l'éviction de l'ancien président Olivier Allain après une assemblée générale particulièrement houleuse.

Au coeur du problème : des querelles de personnes, « une véritable lutte tribale » disent certains mais aussi un déficit prévisionnel de l'ordre de 5 millions de francs. Une situation comptable qui pourrait hypothéquer l'avenir des anciens champions de France, à moins que la nouvelle équipe dirigeante ne trouve rapidement des subsides qui permettraient de clore sereinement la saison.

Bell-Campbell le ticket choc

Sur le plan sportif après une traversée du désert lors des trois derniers mois de l'année 92 (un seul succès), les Modernistes se sont requinqués en janvier.

Les trois victoires acquises (à Levallois et face à Dijon et Villeurbanne) permettent d'entrevoir une issue favorable d'autant que le calendrier en février (réception de Montpellier et Châlons) est idéal. Au point qu'on envisage maintenant de décrocher la huitième place, synonyme de participation à la semaine des As.

Figures de proue, de la santé retrouvée des Sarthois, le duo américain Norris Bell - Wayne Campbell au rapport qualité-prix inégalable. Un ailier polyvalent et travailleur doublé d'un rebondeur tonique et mobile qui constitue de véritables assurances tous risques pour une formation qui se rendra à Cholet sans pression particulière. « **Au match aller, on a limité la casse** » explique Monchau « **et pourtant nous avons été particulièrement maladroits ce qui nous autorise quelques espoirs.** »

Le coach sarthois n'en dira pas plus. Il est vrai que les véritables échéances sont pour plus tard et qu'une défaite à la Meilleraie ne troublera en aucune mesure ses protégés dont le salut se jouera très probablement face à Montpellier, le 6 février. Un rendez-vous d'ores et déjà ancré dans les esprits.

Alain MOIRE



Bondissant, tonique, aérien, le pivot du Mans, Wayne Campbell réalise un saison exemplaire. L'Américain donne désormais sa pleine mesure avec l'ex-Villeurbannais Norris Bell. (Photo : Michel Duchemin)

Nationale A 1 : Cholet - Le Mans ce soir

Les Choletais n'ont plus le choix

Ah, si le panier primé d'Antoine Rigauudeau avait été validé comme tel à Gravelines! Mais, l'heure n'est plus à refaire l'histoire pour les Choletais à qui il reste désormais cinq journées de championnat pour tenter de réintégrer le club des quatre premiers, si favorable à l'instant des As et des play off. Battré Le Mans ce soir, à La Meilleraie, émerge donc plus que jamais à la rubrique des priorités absolues.

CHOLET. - Défait à six reprises lors des huit rencontres disputées depuis le début de l'année, tant sur le plan hexagonal qu'euro-péen, il était grand temps que Cholet réapprenne avec bonheur à conjuguer le verbe vaincre. En ce sens, le succès enregistré devant Kiev, mardi (100-

91), s'il ne changera rien sur le fond, au moins aura-t-il apporté dans la forme un réconfort moral dont les hommes de Laurent Buffard avaient un besoin urgent. Ce dernier ne s'en cache pas. « Kiev nous aura aidé à digérer Gravelines, c'est indiscutable, et empêcher de tomber définitivement dans la spirale de la défaite », explique l'entraîneur. Ajoutant, malicieux : « Avec un tir primé d'Antoine qui cette fois a compté. »

Bref, juste ce qu'il fallait avant de réceptionner une formation mancelle qui n'aura rien à perdre dans l'aventure, ce soir, à La Meilleraie.

Le Mans retrouve des couleurs

« On a tout à craindre des Manceaux, précise Laurent Buffard, d'autant qu'en l'absence de Bertrand Van Butsèle, qui par parenthèse pourrait nous rejoindre d'ici dix à quinze jours, les rotations continueront d'être limitées. Car Le Mans, qui a repris des couleurs en ce mois de janvier, possède deux très bons américains et des joueurs de champ capables de prendre une partie de la marque à leur compte. C'est de toute évidence une équipe à ne pas prendre à la légère. »

Une équipe que Cholet était parvenu à faire plier de justesse à l'aller (68-75), sans pour cela empêcher le duo Bell-Campbell de réaliser sa production habituelle : 45 points et 18 rebonds à eux deux. Un tandem qui a permis au SCM de glaner déjà trois succès depuis la reprise - à Levallois puis devant Dijon et Vil-



Randy Allen (notre photo) retrouve la forme et c'est Cholet basket qui sourit. (Photo Georges Mesnager)

leurbanne - ce qui place aujourd'hui Le Mans à égalité avec Montpellier en dixième position, à une longueur d'une entrée possible en play off.

Certes, ainsi que le souligne l'entraîneur visiteur, Jean-Luc Monschau, « une victoire à Cholet n'entre pas dans nos prévisions et ce n'est pas ici que nous jou-

rons notre saison », il n'empêche que l'on connaît trop l'ex-Mulhousien, ses troupes seront préparées en connaissance de cause pour un possible hold-up. Des troupes qui, à l'instar des Choletais, savent ce que défendre signifie, ce qui promet un beau bras de fer dans la soirée.

Lionel RUSSON.

Ce soir, 20 h 30
à La Meilleraie

CHOLET		LE MANS
RIGAUDEAU	(4)	URIE
EVANO	(5)	HENRY
BELLONY	(6)	SYLVA
LEJEUNE	(7)	COLLET
ALLINÉ	(8)	LESAGE
ALLEN	(9)	BELL
	(10)	RAYNAUD
JOHN	(11)	WILKINS
KITCHEN	(12)	HANQUIEZ
DOLIVEI	(13)	
G'BAGUIDI	(15)	CAMPBELL
Entraîneur : L. BUFFARD		Entraîneur : J.-L. MONSCHAU
Arbitres : MM. Danielou et Boulanger		

Christophe Evano à bonne école

Cholet cette saison c'est un effectif un peu juste pour jouer les tous premiers rôles. Mais, c'est aussi l'éclosion d'un grand blond, au visage à peine sorti de l'adolescence. Son nom ? Christophe Evano.

CHOLET. — « Je suis toujours surpris qu'on m'appelle pour un papier ! En fait, je n'ai pas l'impression que ça va intéresser qui que ce soit ! J'estime qu'il y a d'autres joueurs sur qui on peut écrire, et d'ailleurs moi, j'aime bien lire ce qu'on fait sur mes équipiers ! »

Voilà, un résumé fidèle du personnage Christophe Evano, tout frais émoulu du Nantes BC à l'inter-saison, et plongé d'un seul coup dans le grand bain du haut niveau. Un jeune homme qui se décrit comme « réservé, presque timide, qui n'aime pas se montrer », et à coup sûr une grosse bouffée d'air frais dans le milieu du basket-ball professionnel. Là où nombre de ses semblables n'aspirent qu'à la notoriété, lui préférerait se cantonner dans la discrétion, presque l'oubli, le temps d'effectuer ses gammes, dans un souci constant du travail bien fait.

Antoine et Olivier

Un peu gêné, il s'explique. « Il y a deux ans, j'étais encore à Lorient, en bas de tableau de 1 B, et même chose l'année passée à Nantes. Alors forcément, Cholet, ça change ! C'est vrai que je me pose moins de questions aujourd'hui, mais il n'y a que l'expérience qui pourra me retirer tous mes doutes, petit à petit. »

Et les doutes, à 21 ans et seu-



lement six années de basket derrière soi, difficile de les évacuer totalement : « A Gravelines, par exemple, je suis passé à côté, et après, j'ai eu du mal à trouver le sommeil. J'ai du passer une partie de la nuit à refaire le match. Il faut dire que je défends d'abord sur Bourgain, qui met tout dedans, et ensuite sur Jones, qui m'a baladé. Pour se rassurer, ce n'était pas l'idéal. »

Touchant de sincérité, Christophe. Pas de faux fuyants : des faits, rien que des faits. Et lorsqu'il parle de deux de ses équipiers, c'est encore le cœur qui

s'exprime. « J'admire franchement Antoine (Rigaudeau) et Olivier (Alliéni) pour leur mental. Lorsqu'ils pénètrent sur le terrain, rien n'existe de ce qui s'est passé avant. Moi, contre Kiev » poursuit-il, « j'avais toujours en tête la rencontre Gravelines, et je n'ai pas joué libéré. J'étais un peu crispé. Mais bon, je sens que ça vient, car je tente désormais des choses que je n'aurais jamais essayé il y a quelques semaines. »

Timide, mais persévérant Christophe Evano. Un bon point, ça !

Lionel RUSSON.

Cholet - SCM Le Mans : 93 -66

Sévère mais logique

Vingt-sept longueurs à l'arrivée, la sécheresse des chiffres laisse supposer que les Choletais se sont promenés, samedi soir à la Meilleraie. Ce ne fut pas totalement le cas, même si les élèves de Laurent Buffard firent preuve d'une belle constance après un départ canon face à des Sarthois très accrocheurs mais maladroits.

CHOLET. — Echaudé à de multiples reprises ces derniers temps, Cholet attendait de pied ferme une formation sarthoise requinquée par trois succès lors des quatre dernières rencontres. Fort de l'expérience du match aller, le coach choletais avait incorporé G'baguidi dans son cinq de départ. Un choix tactique que redoutait Jean-Luc Monschau qui estimait avant la rencontre « que dans ce contexte Cholet devenait difficilement jouable pour sa formation ».

En trois minutes

Une réflexion qui trouvait toute sa signification trois minutes après « l'entre-deux » initial, un cinglant 12-3 sanctionnant alors les débats. Souveraineté au rebond et jeu rapide, tels étaient les deux atouts majeurs de la formation des Maugeis qui profitait par ailleurs de l'extrême maladresse des Manceaux : « Nous n'avons pas été assez rigoureux en début de partie » constatait le coach sarthois. Mais que faire lorsque Campbell, habituellement son atout maître, met quinze minutes avant de trouver la bonne carburant ? Le mérite en revenant à Curtis Kitchen dont le talent défensif (est-ce vraiment une sur-

prise ?) n'échappa à personne. Parallèlement, Allen annihilait complètement Norris Bell. Logiquement l'écart s'aggrava (30-13 à la 13ème) d'autant que les Sarthois continuaient d'arroser le panier adverse avec un manque de lucidité déprimant (23 % de réussite en première période).

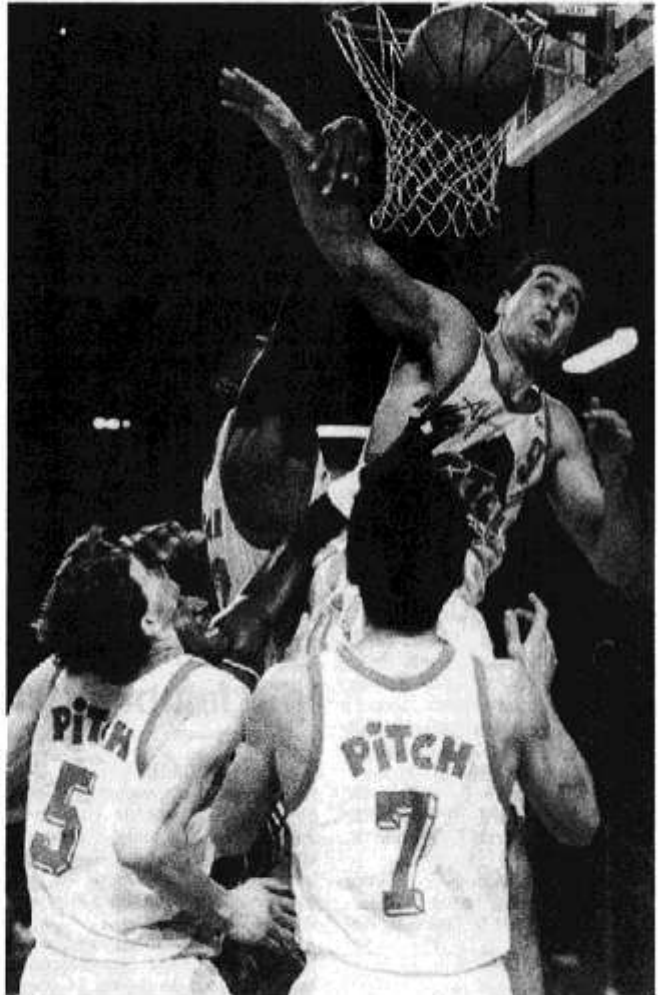
Trois minutes plus tard (34-15), le SCM Le Mans paraissait en perte de vue. Buffard pouvait se permettre de faire tourner son effectif malgré le pressing manceau qui eut cependant pour effet de réduire l'addition à la pause (40-27).

Réaction sarthoise

La rencontre allait-elle sombrer dans la monotonie ? Non point. Tout simplement parce que les visiteurs n'avaient pas encore abdicqué. Toujours aussi agressifs en défense, ils profitaient (Campbell en tête) de la relative discrétion de Kitchen sanctionné de quatre fautes. A 58-49 à la 30ème minute, ils pouvaient encore croire au miracle. Mais les partenaires de Rigauveau placèrent alors une seconde accélération. « Nous avons laissé beaucoup de jus en défense » analysait Bob Wymbs, le directeur sportif manceau « nous l'avons payé dans les dernières minutes ». Et au prix fort, en encaissant 20 points en quatre minutes. L'addition devint très salée (93-66), un peu trop sans doute, mais les Choletais trouveront dans ce finish performant bien des raisons de croire en un nouveau départ.

Les Sarthois, quant à eux, savaient depuis bien longtemps que leur salut ne passerait pas par la Meilleraie où ils n'ont jamais gagné.

Alain MOIRE.



CHOLET - LE MANS. — En contrôlant parfaitement Norris Bell, Randy Allen prit une part prépondérante dans l'excellent départ choletais.

(Photos Georges Mesnager).

Une copie très propre

Un départ en rythme, un final en cavalcade. Voilà le parcours choletais devant des Manceaux en panne de réussite offensive.

CHOLET. — Cette rencontre contre les voisins manceaux, après deux défaites en championnat contre Montpellier et contre Gravelines, les Choletais la craignaient. Ce qui explique, sans doute, leur entrée en matière très rythmée, (+ 9 après 3', plus 13 après 10'), qui mit la pression d'entrée sur les Sarthois, condamnés toute la rencontre à une course poursuite.

Des Manceaux qui accusèrent même un retard de 19 points en 1^{re} période (34-15, 17') malgré une défense qui contraignit souvent C.B. à aller aux 30 secondes.

Mais les hommes de Monschau n'étaient pas dans un jour brillant, offensivement. A l'image de Norris Bell (2 points avant la pause) ils connurent un pourcentage de réussite catastrophique sur tout le match (35 %). Difficile dans ces conditions pour eux d'inquiéter des Choletais sur une toute autre voie. Pourtant ils durent gérer, surtout dans le secteur intérieur, le poids des fautes (G'Baguidi à 4, 18' ; Kitchen à 4, 29'). Mais le gros travail d'Allen et la présence d'Evano (17 pts, 4 rebonds en 26')

conjugés à la maîtrise de Rigau, à la finesse de John et aux accélérations d'Alliné, permit de passer le cap sans casse. En maintenant l'adversaire à dix points d'écart au moins. Les Manceaux, avec un Campbell très présent en attaque, passèrent bien la barre une fois (58-49, 32') mais sans pouvoir détourner pour autant le sens du match.

« Arrivés à 10 points, nous avons tenté le tout pour le tout », expliquait J.-L. Monschau. « On est alors zone press. Mais on a rien contrôlé. Pas d'organisation logique. Un manque de repli défensif. Alors évidemment, ce genre de pari est à double tranchant. Là on l'a perdu et l'on se prend 27 points. » Eh oui ! Car les Choletais ne se firent pas faute d'exploiter ces lacunes, pour finir la rencontre, dans le genre cavalier seul.

« Au début du match, puis à la fin, on a su mettre du rythme », appréciait Laurent Buffard. « Entre, il a fallu gérer les points. Et les fautes. Avec quelques frayeurs. C'est pour cela que nous n'avons pas casser le match avant. Leur défense en fait s'est retournée

contre eux. Et l'on finit fort, même si ce réveil fut un peu tardif. »

Une analyse que l'entraîneur Sarthois approuvait. « On a pourtant bien défendu durant 20 minutes. Mais on ne peut pas gagner, surtout devant Cholet, en se montrant aussi maladroits. Et après être aussi mal rentré dans le débat. »

A 71-58 (36') les Choletais eurent tout loisir de jouer le un contre un. Avec les lancers pour conséquence. Et un 11-0 à la clé qui les mettait définitivement à l'abri (82-58), avant d'enfoncer le clou avec Evano, Kitchen et John. Un travail propre.

Jean-François CHARRIER.



« On s'est heurté à un mur », a lancé J.-L. Monschau, en parlant de Kitchen et d'Allen. L'ex-Mulhousien a été, en effet, la clé de voûte de la défense choletaise. (Photos C. ROCHER)



Christophe Evano, qui marque ici malgré le contre de Raynaud, est venu également apporter sa pierre à la victoire. Avec notamment 17 points à son actif.

Cholet sur la fin

CHOLET - LE MANS : 93-66 (40-27)

CHOLET : 31 pan. sur 49 tirs (dont 6 sur 14 à trois points) ; 25 l.f. sur 33 ; 30 rebonds (Kitchen, 12) ; 24 passes décisives (Allen et Rigaudeau, 6) ; 16 balles perdues ; 17 ftes pers.

Cinq de départ : RIGAUDEAU (10), ALLEN (20), JOHN (12), KITCHEN (13), G'Baguidi (6), puis EVANO (17), Lejeune, ALLINEI (15), Dolivet.

LE MANS : 23 pan. sur 66 tirs (dont 6 sur 19 à trois points) ; 14 l.f. sur 17 ; 30 rebonds (Campbell 11) ; 13 passes décisives (Urie, 4) ; 15 balles perdues ; 29 ftes pers. 2 joueurs éliminés : Hanquez (38*) et Raynaud (39*).

Cinq de départ : URIE (6), SYLVA (6), Bell (9), Hanquez (3), CAMPBELL (26) puis Henry, Collet (3), Pacteau (2), Raynaud (9), Wilkins (2).

Arbitres : MM. Danielou et Boulanger. Environ 3 500 spectateurs.

Espoirs : CHOLET - LE MANS, 77-64.

CHOLET (Pierre-Maurice Barbaud). — « On n'a pas réussi à les empêcher de courir dès le début du match, car on n'était pas assez concentrés sur ce qu'on avait prévu de faire », se lamentait Jean-Luc Monschau, considérant avec regret un score final qui « ne reflétait absolument pas la rencontre » à ses yeux (93-66).

On peut effectivement trouver que la pilule est un peu grosse pour des Manceaux qui de la 10^e (21-11) à la 33^e minute (63-53), ont fait jeu égal avec une bonne équipe de Cholet.

Le match se joua finalement là où les Choletais ont tendance à bredouiller leur jeu, en début de partie. Immédiatement dans le bon rythme, avec un G'Baguidi en réussite (3 sur 4 aux tirs), les joueurs de Buffard purent voir venir (12-3, 4^e). Ce ne fut pas inutile, car Rigaudeau bien pris en boîte par Urie, sévère garde du corps, et Kitchen pressé en attaqué, durent laisser à Evano et Allen le soin de scorer et de répondre aux initiatives de Campbell (40-27 au repos).

Le Mans, luttant pied à pied, eût contraignant les Choletais à tirer sous la pression au bord des trente secondes, revint sous la barre des dix points, à la 25^e (44-36) et encore à la 31^e (58-49).

Randy Allen à nouveau très bon samedi soir, sonna la charge par un panier primé et la formation de Buffard étouffa tout retour par un 22-8 signé en quatre minutes.

Les vents portants....

Chacun le sait, Manceaux et Choletais n'ont pas les mêmes ambitions. D'aucuns diront qu'ils n'évoluent pas dans la même galaxie. Et pourtant les deux formations avaient un point commun, samedi : se rassurer.

CHOLET. — Six défaites en huit rencontres depuis le début Janvier, c'est assurément un bilan qui ne sied pas à un prétendant aux plus hautes destinées hexagonales. Les Choletais, après l'épisode inattendu face à Montpellier et le cruel épilogue de Gravelines, avaient besoin de retrouver leurs marques en attendant de récupérer Van Butsele prochainement. Une forme de réconfort moral déjà ébauché devant Kiev, mardi dernier. « **Maintenant, notre objectif dans cette première phase de championnat, c'est de terminer dans les quatre premiers.** » Des paroles signées Laurent Buffard plutôt soulagé d'avoir expédié l'épisode Le Mans avec un certain brio, une répétition générale réussie avant d'affronter Le Racing et Pau-Orthez. Rassurant « **d'autant que nous avons réalisé un match**

plein » estimait Michel Léger. Après une terrible tornade, rien ne vaut une bonne brise, histoire d'apprécier les vents portants.

Jamais deux de suite...

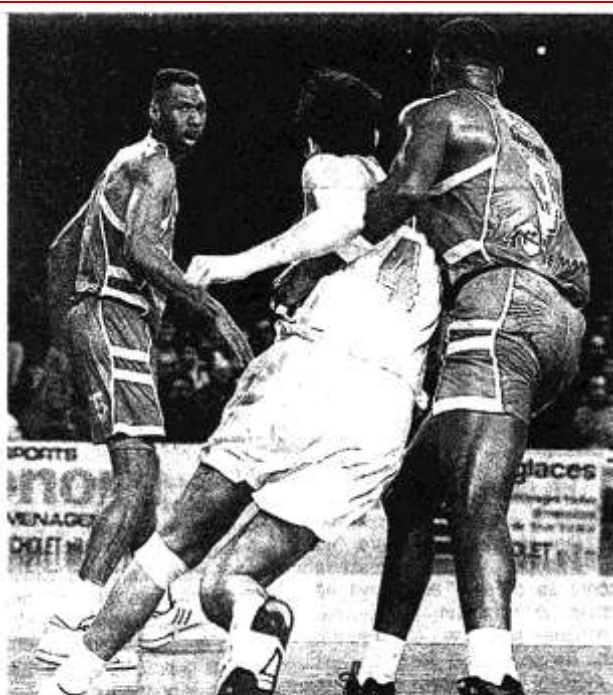
De leur côté, les Sarthois, malgré un bilan flatteur ces derniers temps, avaient, eux aussi, besoin de croire en leur avenir. Les échéances cruciales approchent. La réception des Montpelliérains (tiens les revoilà, ceux-là), samedi prochain, ne supportera pas l'échec. Dans l'optique du maintien s'entend ! Et dans ce contexte de lutte pour la survie, les qualités morales affichées à Cholet ont valeur d'assurance tous risques. Du moins veut-on le croire. « **Nous avons joué notre va-tout en fin de match. Nous aurions pu limiter la casse sans prendre de risques, cela aurait été une faute** » estime Monschau qui ajoute « **ce que nous avons fait ce soir m'incite à la confiance** ». D'autant que Norris Bell manqua son match « **et il ne**

passé jamais au travers deux fois de suite... ».

A défaut de vents portants, on peut toujours faire confiance à la météo. Mais de Kersauzon vous le dira, le plus dur c'est l'attente.

A.M

Les espoirs choletais vainqueurs. — En lever de rideau, les espoirs choletais ont battu leurs homologues manceaux 77-64.



Bell accroché aux basques de Rigauveau. Les chiens de garde se relayèrent sur le meneur choletais

Plutôt soignées, les finitions !

L'obstacle s'est avéré trop élevé pour le Moderne. Pris à leur propre piège de l'engagement physique, les Sarthois ont subi samedi la domination choletaise. Gravelines battu la veille à Montpellier, CB reprend en unique propriété la quatrième place.

CHOLET.- « Je n'ai pas une équipe à imposer son jeu à un adversaire de gros calibre. Je dois m'adapter et tenter d'exploiter à fond les éventuelles limites de l'opposant », avait prévenu la veille Jean-Luc Monschau. Pour l'entraîneur sarthois, il ne faisait alors aucun doute que les chances de succès de son équipe résidaient dans sa capacité à imposer une grosse épreuve physique aux Choletais, « En étant présent dès le départ » avait-il précisé.

Le constat, à l'épilogue, n'en était que plus cruel. Le SCM venait bel et bien de mesurer le fossé qui sépare une formation de la seconde moitié de tableau du championnat d'une équipe de l'élite nullement décidée à se laisser marcher sur les pieds chez elle, comme cela avait été le cas deux semaines auparavant face à Montpellier. « Physiquement, nous avons été éprouvés par les deux marathons du début de semaine. Nous savions que nous ne pourrions pas être en rythme pendant quarante minutes. Il fallait le mettre au bon moment », soulignait un Laurent Buffard au sourire retrouvé ! On le comprend : stratégiquement, l'équipe des Mauges venait de livrer le match parfait ou presque.

Départ tonitruant

En coupant l'herbe sous les pieds aux Manceaux dès le dé-

part, CB avait déjà fait une bonne partie du chemin. D'entrée, le SCM dut ainsi composer avec le doute qu'il comptait insinuer dans les esprits choletais. La boîte pratiquée sur Rigaudeau ? Epreuve pour le meneur choletais certes mais guère pénalisante pour son équipe. CB sut trouver ailleurs, chez Allen et Evano en particulier, le capital points nécessaire pour maintenir l'écart creusé dans les cinq premières minutes. L'épreuve physique ? Les dispositions du rebond choletais, avec un G'Baguidi apportant comme à l'aller des aides précieuses à Kitchen dans la surveillance de Campbell, avaient vite mis le doigt sur le répondeur choletais.

Ce départ tonitruant des locaux, les Sarthois ne le digèrent en fait jamais. D'autant qu'il s'était avéré rapidement qu'ils allaient devoir composer avec la faillite de Norris Bell, leur artilleur numéro un. 1/10 aux tirs en première période, 3/9 ensuite, la défense choletaise était passée par là !

Jeu dangereux

« On n'avait pas besoin de cela, c'est vrai ! Nous avons quand même posé problème à Cholet pendant 30 minutes. Il nous a manqué les cinq premières et les cinq dernières », cherchait à relativiser Jean-Luc Monschau sans cacher son courroux devant le défaitisme de ses hommes dans le final. « L'écart final est trop im-

portant, il ne reflète pas les moments de parité de la rencontre. Et puis Cholet tire 16 lancers-francs de plus que nous ! ». Jean-Luc Monschau s'aventure ici sur un terrain mouvant : le SCM s'est lui-même brûlé au feu de son quitte ou double. Si les sanctions arbitrales tardèrent à tomber, ce fut en début de partie au moment où les Sarthois jouaient les liftiers sur les rebonds conquis par les Choletais.

Laurent Buffard concède volontiers à son homologue sarthois que la manne des 1+1 se révéla à un moment bénéfique à son équipe : « Quand ils reviennent à 49-58 à la 30^e et qu'on doit gérer les quatre fautes de Kitchen après celles de G'Baguidi, les lancers nous relancent. Mais Randy remet aussitôt les pendules à l'heure à 3 points ». L'entraîneur choletais préfère à juste titre insister sur le final de ses joueurs : « On termine en rythme : c'est positif ! ». Et comment !

Souvent enclins à brader des fins de match où la victoire était assurée, les Choletais ont soigné samedi les finitions au grand plaisir de leurs supporters. Une prolongation victorieuse mardi face à Kiev, un final enlevé samedi contre Le Mans, CB a bel et bien évacué dans la semaine le cauchemar vécu il y a huit jours à Gravelines. Pour son malheur, le SCM en a été la victime !

Gérard TUAL

Déclarations

Christophe Évano (CB) : « Pour l'instant, je ne fais qu'un bon match sur deux, c'est vrai. Pour que l'on compte totalement sur moi, il faut que j'assure à chaque match un certain nombre de rebonds et de points, que je sois plus régulier. Je m'en sens capable, mais il faut que je continue à bosser, car je me heurte, sous les panneaux, à des joueurs plus grands et plus forts physiquement que moi ».

Bob Wymbs (Le Mans) : « On s'était fixé comme objectif de limiter Cholet à un petit score, mais notre mauvais départ a fait tout capoter. Toute la semaine, on s'était entraîné pour contrer CB dans son jeu rapide, et le début a été, au contraire, catastrophique pour nous. Évano fait un grand match et il a assurément un bel avenir devant lui ».

Jeff Wilkins (Le Mans) : « On a bien joué pendant 20-30 minutes, et, à la fin, on a fait beaucoup de mauvais choix et d'erreurs. Cholet fait partie des fortes équipes et contre elles, ce n'est pas trente minutes où il faut bien jouer, mais quarante. Ce qui est consolant, c'est qu'on retire toujours quelque chose de positif à jouer contre une équipe de haut niveau comme CB ».



Allinéi a mis le turbo, au prix d'un dérapage « contrôlé » : Collet et la défense du SCM sont dans le vent

Echos

Vestes. — Ironie du sort, Michel Léger, le président choletais, et Jean-Luc Monschau portaient la même veste samedi. Au coup de trompe final, l'entraîneur sarthois se serait bien passé de celle que le score lui imposait de porter par-dessus la première.

Moutons Blancs. — C'était soirée clubs samedi à la Meilleraie, comme l'indiquait la présence de nombreux cars sur le parking. Les plus ardents supporters de CB furent aussi ceux qui avaient accompli le plus long voyage : venus de Noyal-Pontivy (Morbihan), les Moutons Blancs se comptaient à 90. Une cohorte joyeuse et chantante, jamais bêlante.

Direction Kfar Blum. — Tô ce lundi matin, les Choletais ont pris l'avion à Nantes pour Tel-Aviv, via Paris. Leur arrivée était prévue en début de soirée dans la capitale israélienne où les attendait le bus devant les conduire en Haute-Galilée, 250 km plus au nord. Mercredi, en effet, CB joue contre l'Hapoël Galil Elyon pour le compte de l'avant-dernière journée des quarts de finale de la coupe d'Europe.

Insolite

Le baptême de Benjamin Pacteau

Malgré la défaite, Benjamin Pacteau n'est pas près d'oublier le baptême du feu de la NA1 reçu samedi à la Meilleraie. Entré en jeu à 1'31" du terme, il a inscrit 2 points pour son premier match au plus haut niveau.

Un panier symbole pour cet espoir de 18 ans et 1,98m : il a été signé chez lui en Maine-et-Loire ! Benjamin Pacteau est en effet un pur produit de l'AC Belle-Beille Angers. Passé par le CERHN de Nantes, il a choisi il y a deux ans le SCM plutôt que Cholet-basket pour des raisons d'études.

FICHE TECHNIQUE

CHOLET :

62 % aux tirs. 76 % aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Rigaudéau	10	2/2	1/4	3/3	-	2	-	3	6	2	2	30'
Evano	17	5/6	0/1	7/8	1	3	-	1	-	1	2	27'
Lejeune	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	1	4'
Alliné	15	1/4	2/2	7/10	-	2	-	2	3	-	1	26'
Allen	20	5/6	3/7	1/2	2	6	-	2	6	4	2	38'
John	12	4/6	-	4/4	1	1	-	1	4	-	-	19'
Kitchen	13	5/6	0/1	3/5	3	10	3	4	-	1	4	33'
Dolivet	-	-	-	0/1	-	-	-	1	3	-	1	2'
G'Baguidi	6	3/5	-	-	-	-	-	2	2	1	4	21'
Total	93	25/35	6/15	25/33	7	24	3	16	24	10	17	200'

S.C.M. LE MANS :

35 % aux tirs. 82 % aux lancers francs.

Hanquiez (38*) et Raynaud (39*) éliminés.

1 faute technique manager (38*).

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Urie	6	0/4	1/2	3/4	4	1	-	4	4	-	3	23'
Henry	-	-	-	-	-	-	-	1	1	-	2	6'
Sylva	6	0/2	2/6	-	1	1	1	1	-	1	3	35'
Collet	3	-	1/3	-	-	1	-	1	-	-	2	11'
Pacteau	2	1/1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2'
Bell	9	3/13	1/6	-	1	3	-	3	3	1	3	29'
Raynaud	9	2/3	1/2	2/2	-	-	-	2	3	1	5	17'
Wilkins	2	0/1	-	2/2	1	-	-	1	-	-	2	12'
Hanquiez	3	1/2	-	1/1	-	-	-	2	1	1	5	25'
Campbell	26	10/21	-	6/8	5	6	-	-	1	2	3	40'
Total	66	17/47	6/19	14/17	12	12	1	15	13	6	29	200'

Arbitres : MM. Danielou et Boulanger. 3.500 spectateurs.

Film

Le début et la fin

Ils sont environ 3.500 spectateurs au moment du coup d'envoi du derby (des Pays de la Loire), et alors que Laurent Buffard place en jeu, Rigaudeau, Allen, John, Kitchen et G'baguidi.

Le Moderne du Mans débute avec Urie, Sylva, Bell, Hanquiez et Elwaine Campbell.

12-3 (3') : Par G'Baguidi, profitant de deux superbes passes de Rigaudeau puis Allen, l'équipe locale prend un bon départ. Les Choletais enfoncent le clou par de bons mouvements qui propulsent Allen et John au panier.

24-11 (10') : Le rythme imposé par CB a décontenancé les Manceaux qui s'appuient sur une zone et une boîte serrée d'Urie sur Rigaudeau, pour tenter de freiner, à la limite des 25-30 secondes, les attaques choletaises.

38-19 (18') : Le Mans multiplie les changements pour trouver la faille dans le jeu local mais est resté 9 minutes (de la 6' à la 15') sans marquer un seul panier. Sur le deuxième panier primé de Randy

Allen, Cholet compte 19 points d'avance.

44-36 (24') : Revenu au score (40-27 au repos), avec 8/8 aux lancers, le Moderne a poursuivi sa remontée après le repos, par Sylva, tout en imposant une défense hyper physique à l'équipe locale, notamment sur des blocks à la limite.

57-46 (30') : A trois points, Collet vient de répondre à Allinéi et CB semble gêné aux entournures par des Manceaux, toujours aussi combattifs, et qui ont finalement réussi à provoquer la 4^e faute de Kitchen, excellent au rebond.

71-55 (36') : Contraint de gérer les 4^e fautes personnelles de G'Baguidi et Kitchen, CB, où l'on a fait revenir en jeu Antoine Rigaudeau, se relance, à l'énergie, par Allen et Kitchen qui redonnent de l'air à leur équipe.

93-66 (40') : Sous l'impulsion d'un Allinéi très bon en « un contre un », la formation locale est repartie pour compter 24 points d'avance (82-58) à la 38'. Moins lucides, les Manceaux commettent des bévues, perdent Hanquiez et Raynaud, et ne peuvent s'opposer au final de CB qui lui permet de boucler sa bonne opération sur un avantage de 27 points.

P.M.B.

Cholet 93 (40)
Le Mans 66 (27)

4 000 spectateurs.

Cholet : Rigaudeau 10, Evano 17, Allinéi 15, Allen 20, John 12, Kitchen 13, G'Baguidi 6.

Le Mans : Urie 6, Sylva 6, Collet 3, Bell 9, Raynaud 11, Wilkins 2, Hanquiez 3, Campbell 26.

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Limoges	43	22	21	1	1665	1369
2 Antibes	39	22	17	5	2002	1823
Pau-Orthez	39	22	17	5	1881	1779
4 Cholet	37	22	15	7	1785	1638
5 Gravelines	35	22	14	8	1715	1648
6 Racing	31	22	12	10	1823	1864
7 Levallois	32	22	10	12	1739	1771
8 ASVEL	31	22	9	13	1637	1683
9 CRO Lyon	30	22	8	14	1754	1801
Montpellier	30	22	8	14	1680	1730
11 Le Mans	29	22	7	15	1701	1810
12 Roanne	28	22	6	16	1726	1826
Châlons	28	22	6	16	1452	1677
14 Dijon	26	22	4	18	1740	1881

♦ Prochain tour. — Samedi 6 février (20 h 30) : Le Mans - Montpellier ; Racing - Cholet ; Pau-Orthez - Villeurbanne ; Lyon - Levallois ; Roanne - Limoges ; Antibes - Dijon ; Châlons - Gravelines.

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Limoges	43	22	21	0	1	1665	1369	296
2. Antibes	39	22	17	0	5	2002	1823	179
. Pau-Orthez	39	22	17	0	5	1882	1779	103
4. Cholet	37	22	15	0	7	1785	1638	147
5. Gravelines	36	22	14	0	8	1715	1648	67
6. Racing	34	22	12	0	10	1823	1865	-42
7. Levallois	32	22	10	0	12	1739	1771	-32
8. Villeurbanne	31	22	9	0	13	1637	1683	-46
9. Cro Lyon	30	22	8	0	14	1754	1801	-47
. Montpellier	30	22	8	0	14	1680	1730	-50
11. Le Mans	29	22	7	0	15	1701	1810	-109
12. Roanne	28	22	6	0	16	1726	1826	-100
. Châlons	28	22	6	0	16	1452	1677	-225
14. Dijon	26	22	4	0	18	1740	1881	-141

La 23^e journée

Samedi 6 février (20 h 30) :
 Le Mans-Montpellier, Racing
 PSG-Cholet, Pau-Orthez-
 Villeurbanne, Lyon CRO-

Levallois, Roanne-Limoges,
 Antibes-Dijon, Châlons-
 Gravelines.



CHOLET - LE MANS. - Kitchen, ici de dos, prit le dessus sur Wayne Campbell (15) en première période. Cependant le Manceau se ressaisit après la pause et permit à sa formation de revenir au score.

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau	31'	10	2/2	1/4	3/3	2	6	3	2
Evano	27'	17	5/6	0/1	7/8	4		1	2
Lejeune	4'								1
Allinei	26'	15	1/4	2/2	7/10	1	3	2	1
Allen	38'	20	5/6	3/6	1/2	6	6	2	2
John	19'	12	4/6		4/4	2	4	1	
Kitchen	32'	13	5/6	0/1	3/5	12	0	4	4
Dolivet	1'				0/1		3	1	1
G'Baguidi	20'	6	3/5			1	2	2	4
TOTAL	200	93	25/35	6/14	25/33	28	24	16	17

	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Urie	25'	6	0/14	1/2	3/4	5	4	4	3
Henry	6'					1	1	1	2
Sylva	35'	6	0/1	2/6		1		1	3
Collet	10'	3		1/3				1	2
Pacteau	1'	2	1/1						
Bell	29'	9	3/13	1/6		7	3	3	3
Raynaud	17'	9	3/4	1/2	2/2		3	2	5
Wilkins	12'	2	0/2		2/2	1		1	2
Hanquel	25'	3	1/2		1/1		1	2	5
Campbell	40'	26	10/21		6/8	11	1		3
TOTAL	200	66	18/48	6/19	14/17	27	13	15	28

Arbitres : MM. Danielou et Boulanger.

2 joueurs éliminés : Raynaud (38*), Hanquier (37*).

Variations

La première phase tire à sa fin. Chacun veut être le mieux classé possible, d'où un changement incessant des positions. Des variations qui ne sont pas terminées...

A part Limoges, vainqueur aisé de Lyon et dont la situation ne variera plus, aucune des autres places n'est définitivement acquise. Comme quoi la vérité d'un jour n'est pas celle du lendemain. Ainsi la deuxième place a changé de titulaire. En perdant largement à Antibes (et après un regrettable incident, voir plus bas),

Pau-Orthez se voit doublé par son vainqueur. Ce n'est pas acquis définitivement lorsque l'on sait qu'Antibes doit accueillir Limoges dans une quinzaine.

Idem pour la quatrième place. Occupée hier par Gravelines, elle est la propriété (provisoire...) de Cholet à la suite de la chute des Nordistes à Montpellier et de l'impressionnante victoire choletaise sur Le Mans.

Les autres positions, si elles ne bougent pas, ne varient pas non plus quant à leur écart. La seule affaire du jour est à mettre sur le compte de

Montpellier qui a (après Cholet il y a quinze jours), accroché le Racing à son palmarès. Personne ne s'en plaint ou se réjouit, sauf peut-être le spectateur qui souhaite une fin de première phase acharnée. Tant mieux !

On ne vous parle pas de la série A 2 dans laquelle, hormis la bonne option prise par Sceaux pour la montée, neuf équipes se tiennent en quatre points. Il s'agit pour elles de se séparer au classement, les dix participants aux play-off d'accession sont connus ou presque.

Bernard AUGUSTO.

Coupe de France (1/32^e de finale)

Hommes Exploits de Chantonnay et Bégrolles

Drap. Fougères (N. III) - La Roche-sur-Yon (N. III)	75-80
NDC La Jubaudière (Pro. exc.) - JALT Le Mans (N. III)	74-114
AEPR Rezé (Pro. exc.) - Cholet Basket (Esp.)	55-75
Caen BC (Esp.) - Treize-Septiers (N. IV)	105-55
Ep. Chantonnay (Exc.) - UJAP Quimper (N. III)	77-75
Chât.-d'Olonne (N. IV) - Étend. Brest (N. II)	57-115
Bégrolles (Pro. exc.) - CJF Saint-Malo (N. III)	80-71
CJM Bourges (N. IV) - Anjou BC (N. II)	63-90